

RADKA MUDROCHOVA

## LIMITES ET DÉLIMITATIONS DES MOTS-VALISES DANS LA COMPOSITION PAR AMALGAME

### INTRODUCTION

Le procédé de formation de mots connu sous le nom de composition par amalgame, qui englobe ce qu'on appelait auparavant le « mot-valise » (*cf.* Sablayrolles 2017, p. 56), fusionne phonétiquement, morphologiquement et sémantiquement au minimum deux mots pour en créer un nouveau. La formation des amalgames lexicaux, reposant en général sur des contraintes (*cf.* Fijałkowska 2023, p. 55), peut également incorporer des chevauchements phonologiques ou graphiques, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à l'amalgame. Par exemple, la lexie *smog* (*smoke* + *fog*) combine non seulement les lexèmes de ses mots sources, mais aussi leurs sonorités, résultant en un mot qui évoque visuellement et auditivement les qualités combinées de ses constituants. Le processus de création des amalgames lexicaux n'est pas limité à la simple troncation. Il peut également impliquer des processus plus complexes comme l'emboîtement, où les segments des mots d'origine sont imbriqués l'un dans l'autre.

L'objectif de cet article est de présenter les différentes variétés terminologiques et définitoires des amalgames lexicaux en français contemporain en se concentrant plus particulièrement sur une sous-catégorie de ces derniers, les mots-valises.

---

RADKA MUDROCHOVA – maîtresse de conférences, HDR, Université Charles, Prague, Faculté des Lettres, Institut d'études romanes, Nám. Jana Palacha 2, 116 38 Praha 1 ; adresse de correspondance : Libyně 208, Lubenec 44101 ; courriel : [radka.mudrochova@ff.cuni.cz](mailto:radka.mudrochova@ff.cuni.cz) ; ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-8718-6922>.

## 1. DIVERSITÉ TERMINOLOGIQUE ET DÉLIMITATIONS DES PROCÉDÉS AMALGAMATIFS

### 1.1. LIMITES ET DELIMITATIONS TERMINOLOGIQUES

La terminologie des procédés amalgamatifs semble sans limites et les dénominations qui leur sont attribuées témoignent d'une diversité sans équivalent parmi les procédés de formation des mots en général. Dans les travaux en linguistique française, deux termes se démarquent particulièrement, mentionnés également dans le titre de notre contribution : l'amalgame et le mot-valise. Vincent Renner (2015a, p. 98), un linguiste qui a consacré de nombreuses études à ce procédé, note que « mot-valise » est le terme le plus fréquemment employé en français pour désigner les résultats de cette matrice lexicogénique, bien que les anglicistes préfèrent souvent utiliser « amalgame » (Renner 2006a, p. 98). Grésillon (1984, p. 5) observe une divergence similaire en anglais entre « portmanteau word », un terme chargé d'histoire littéraire en référence à Carroll, et « blend », un terme privilégié dans le discours académique depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle (*cf.* p. ex. : Pound, 1914 ; Berman, 1961 ; Adams, 1973 ; Bryant, 1974 ; Kubozono, 1990 ; Bat-El 1996, 2006 ; Bat-El & Cohen, 2012 ; Štekauer, 1997 ; Kelly, 1998 ; Davy, 2000, Cannon, 2000 ; Kemmer, 2003 ; Gries, 2004 ; Hong, 2005 ; Ronneberger-Sibold, 2006 ; Castanier, 2009 ; Renner, 2012, 2015, 2019 ; Beliaeva, 2014, 2016, 2019 ; Filonik, 2015 ; Balteiro, 2019 ; Mattiello, 2019 et autres). Si en anglais la terminologie est relativement systématisée, en français les tendances ne sont pas encore harmonisées.

Le terme « amalgame », qui s'est intégré dans la langue française il y a des siècles, est dérivé du latin médiéval « amalgama » et pourrait provenir de l'arabe *'amal 'al gam*, signifiant « l'œuvre d'union » (Rey et al. 2016, p. 63).

Malgré son ancienneté, ce terme est rarement utilisé dans le contexte lexical, d'où l'importance de le clarifier non seulement dans le présent article mais également au niveau de la terminologie linguistique du français. Nous adhérons à l'opinion de Mounin (1995, XVII) selon laquelle la terminologie n'est pas seulement une affaire de rigueur mais aussi de clarté épistémologique. Cette exigence de clarté est d'autant plus cruciale face à la diversité des dénominations existantes pour désigner ce procédé spécifique de formation de mots. Comme l'illustrent les termes accordés aux procédés amalgamatifs évoqués par J.-F. Sablayrolles (2000 : 224) : *mot porte-manteau* (Lewis Carroll, Michael Riffaterre), *mot-centaure* (Le Bidois) – également utilisé par

Rigaud (1969), *croisement* (Mario Pei, Frank Gaynor), *mot-tiroir*, *mot-gigogne*, *emboîtement* (Roman Jakobson), *mot sandwich* (cité par Sablayrolles 2015 p. 187, employé par Ferdière en 1964), et complétés dans les études de Léturgie (2011, p. 77) ou de Renner (2006a, p. 9 ; 2015a, p. 98) : *mot-valisation* / *mot-valisage* (Fradin, Montermini & Plénat, 2009), *valisage* (Bonhomme, 2009), *amalgamation* (Renner, 2008 ; Léturgie, 2012), *processus de construction par association et troncation* (Bassac, 2004), *compocation* (Cusin-Berche, 1999) – qui représente une catégorie spécifique d’amalgame, nommée par Humbley (2018) *mot-valise imparfait* ; *mixonymes* / *mixonymie* (Pottier, 1992), *imbrication* (Grésillon, 1984) ou *brachygraphie*<sup>1</sup> *gigogne* (Clas, 1987).

Dans l’introduction de son article, Clas (1987, p. 347) évoque également la riche terminologie des langues française et anglaise, incluant *hapaxépie*, *haplogogie*, *acronymie*, *crase*, *paronomase*, *croisement*, *amalgame*, *télescopage*, *emboîtement*, *mot valise*, *mot centaure*, *mot gigogne*, *mot contaminé*, *mot fusionné*, *mot portemanteau*; et en anglais : *blends*, *blend-words*, *blending*, *name-fusion*, *portmanteau-words*. Certains linguistes, comme Guilbert (1975), Kocourek (1991), et Cabré (2006) parlent aussi d’*acronymie* sans se référer uniquement au procédé d’abréviation où les lettres initiales sont prononcées comme un mot ordinaire. Milner (1982) introduit le terme *monstres de langue* en analysant des plaisanteries sur la langue, y compris les mots-valises. Chaurand (1977, p. 5) évoque, et critique d’ailleurs, le terme *contamination*, rappelé également dans l’article de Fortis (2015, p. 16), qui, selon lui, « couvrait initialement [...] les champs du lexique et de la syntaxe, [...] mais il est aujourd’hui supplanté par amalgame/amalgamation. »

Friedrich (2008, p. 21) propose certains termes, sans préciser les sources, mais certains auteurs de ces créations ont été retrouvés par nos soins : *mélange*, *mot-tandem*, *mot-tiroir* (Morier 1961), *compromot* (*compromis* + *mot*, dans l’étude de Dierickx, 1966), ou *bloconyme* (Dupriez 1980). Tecza liste également *mot en portefeuille*, *mot-centaur* sans -e final (1997, p. 72). Madueke (2013, pp. 45–46) cite d’autres synonymes non encore répertoriés jusqu’à présent : *brunch-word*, *amalgammes*, *mot articulé* (terme proposé par Galisson, 1986). Pagès (2007, pp. 59–60) évoque dans l’œuvre de Ríos la terminologie suivante : *mots coagulés*, *mot-malice*, *mot-métisse*. Vorger (2015, p. 135) propose le terme *mot composite*, trouvé sous la plume de quelques auteurs comme Martin (1976, p. 190) ainsi que dans les traductions de Freud. Jan Radimský (2006 : 106) emploie le terme *formations anormales*,

<sup>1</sup> Le linguiste Vincent Balnat (2008) utilise le terme *brachygraphie* dans sa thèse de doctorat portant sur les abréviations (*Kurzwortbildung*) en allemand.

une catégorie incluant non seulement les mots-valises, mais également des composés comportant un chiffre. Grésillon (1984, p. 6) cite les *druses* (Stuchlík & Bobon, 1960), *mots fermentés* (Butor, 1962), *mots sauvages* (Rheims, 1969), et les créations de Moncelet : *bête-à-deux-mots*, *mots a(i)mants*, *mots croasés*, *mots-valistes* (1972, 1978, 1981).

Toutefois, nous utiliserons le terme « amalgame » ou « composition par amalgame » pour désigner tous les procédés amalgamatifs (*cf.* le chapitre 1.3. concernant la typologie). Le mot-valise est uniquement réservé à une sous-catégorie des amalgames.

## 1.2. QUESTIONS DEFINITOIRES : CARACTERISATION ET CONTRAINTES

En général, les définitions des amalgames commencent par la caractérisation du nombre de lexèmes nécessaires à leur création et de la nature de leur association. Gries (2004b, p. 415) définit ainsi le « blending », le procédé d'amalgamation, comme « un processus productif de création de mots qui forme un nouveau mot à partir de deux mots sources ». Renner (2006b : 139) précise que l'amalgame est « issu de l'assemblage d'au moins deux lexèmes, processus au cours duquel au moins un des lexèmes perd une partie de son signifiant ». Une définition qu'il nomme « le plus petit dénominateur commun » (PPDC) et qui est largement acceptée par la communauté linguistique. Une contrainte morphologique de troncation est incluse dans la définition d'Algeo (1977, p. 48) : « une combinaison de deux formes ou plus, dont au moins une a été raccourcie dans le processus » ou celle reprise par Kemmer (2003) qui l'adopte de Bauer (1983, p. 234) : « un nouveau lexème formé à partir de parties de deux (ou éventuellement plus) [...] ». Mattiello (2013, p. 112) mentionne également deux autres contraintes, l'une graphique et l'autre phonologique, affirmant que « le terme 'blending' est utilisé de différentes manières, souvent pour désigner un processus de formation de mots qui combine deux lexèmes-sources (ou, rarement, plus de deux), dont au moins un a été raccourci dans la combinaison, parfois avec un chevauchement graphique et/ou phonologique ». Ainsi, l'amalgame est fréquemment défini comme un procédé de création de mots qui associe généralement deux lexèmes-bases (dont au moins un est tronqué) dans le but d'encapsuler deux significations dans un seul mot (*cf.* Ferdière, 1948, p. 32). Il arrive aussi qu'un simple recouvrement graphique et/ou phonologique se manifeste (p. Ex. *Sang* + *sensuel* > *sangsuel*). En d'autres termes, la continuité sonore des lexèmes, qui partagent des sons communs, est souvent altérée par une condensation ou une contraction

(cf. Kristeva, 2019, p. 20). Comme l'exprime Ronat (1975, p. 35), la formation des amalgames engage « la transformation et la préservation du sens grâce à l'interaction de l'imbrication et de l'effacement ».

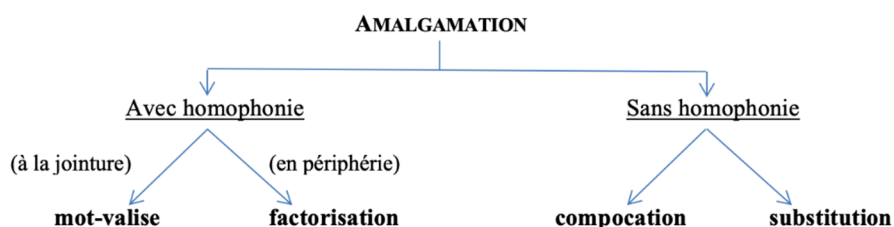
Étant donné que les définitions des amalgames sont également très variées, nous avons décidé de présenter une typologie (reprise de Sablayrolles, 2019 et de Makri-Morel, 2015) qui apporte plus de clarté à ces concepts, tout en distinguant les cas d'emboîtement, le segment homophone commun, ainsi que la troncation.

### 1.3. CONCEPT TYPOLOGIQUE APPLIQUÉ AUX AMALGAMES

Dans le cadre de notre recherche (cf. Mudrochová, 2022) qui faisait partie de notre habilitation à diriger des recherches (HDR), nous avons adopté la typologie de Makri-Morel (2015), qui a également inspiré Jean-François Sablayrolles (2019) pour sa vaste typologie des néologismes au sein des matrices lexicogéniques.

Makri-Morel propose quatre termes clés d'amalgamation (cf. la figure 1) : *le mot-valise* proprement dit, *la factorisation*, *la substitution* et *la compocation*.

Figure 1 Procédés d'amalgamation lexicale de J. Makri-Morel (2015)



La factorisation décrit un phénomène où le segment homophone de deux ou plusieurs lexèmes-bases apparaît en périphérie (p. ex. : *permittent* < *permanent* + *intermittent*) contrairement aux mots-valises (p. ex. *bonimensonge* < *boniment* + *mensonge*) où il y a superposition de phonèmes communs à la jointure. La substitution, quant à elle, implique le remplacement d'un morphème par un autre, de contenu sémantique distinct, souvent lié par des relations sémantiques telles que l'opposition ou la similarité (*monokini* < *bikini*). La compocation (*palox* < *palette* + *box*), formée par deux ou plusieurs lexèmes-bases dont au moins un est tronqué, est utilisée différemment dans le concept de Makri-Morel par rapport à celui de F. Cusin-Berche (1999), qui avait initialement inventé le terme. Contrairement à Cusin-Berche qui accepte

un seul phonème commun pour définir ce concept, Makri-Morel n'en accepte aucun.

Par la suite, nous présenterons les résultats d'une recherche sur les amalgames. Néanmoins, en raison des limites de cet article, nous nous concentrerons uniquement sur certains aspects des mots-valises comme nous l'avons mentionné précédemment.

## 2. DELIMITATION DES MOTS-VALISES DU *WIKTIONNAIRE*

Pour notre recherche, nous avons dépouillé deux corpus. Tout d'abord, nous avons exploré le dictionnaire *Le Petit Robert 2021* en version numérique et payante. Une requête spécifique pour « mot-valise » a été lancée, aboutissant à 61 résultats. Ces données initiales, présentées dans notre étude précédente (cf. Mudrochová, 2021), ont permis d'établir une première compréhension des caractéristiques des mots-valises dans la langue contemporaine. Ensuite, pour compléter et enrichir notre analyse, nous avons examiné un second corpus, plus homogène et étendu, le *Wiktionnaire*. Ce dictionnaire collaboratif multilingue offre un accès libre et constitue une ressource significative, malgré une reconnaissance scientifique limitée (Sajous, Hathout, Calderone, 2014).

Les entrées du *Wiktionnaire* ont permis de rassembler un ensemble conséquent de données sur les amalgames en général, cependant, dans cet article, nous nous permettons de montrer uniquement des résultats concernant les mots-valises (192 exemples au total).

Les données du *Wiktionnaire* ont été analysées pour identifier les occurrences, les structures phonétiques, et les différentes utilisations des mots-valises. Une attention particulière a été accordée à la répartition des phonèmes à la jointure et aux différents procédés de troncation utilisés dans ces constructions langagières.

Premièrement, il est à noter que certaines combinaisons de troncations sont plus fréquentes que d'autres. Les deux combinaisons les plus courantes sont :

- l'apocope et l'aphérèse (22 % du corpus) : *obligatorité* : formé de *obligato(ire)* + *(no)torité*, *sacripouille* : dérivé de *sacrip(ant)* + *(f)ripouille* ;
- deux lexies sans troncation (20 % du corpus) : *copillage* : issu de *copie* + *pillage*, *gangsterrorisme* : combinant *gangster* + *terrorisme*.

Deuxièmement, nous avons pris en considération le nombre de phonèmes homophones à la jointure des mots sources. Une distinction n'a pas été strictement faite entre les voyelles ouvertes et fermées pour considérer des phonèmes comme identiques, ce qui a facilité l'identification de segments homophones dans des cas où les voyelles alternent, comme dans le mot-valise *macaronut* (macaron + donut). Dans ce cas précis, bien que les lexèmes sources contiennent des voyelles différentes (nasale vs. ouverte), ils sont traités comme homophones pour favoriser la formation de mots-valises. L'analyse des phonèmes homophones révèle une prévalence significative des cas où un seul phonème commun est présent à la jointure, couvrant plus de la moitié (56 %) des mots-valises étudiés. Deux phonèmes communs à la jointure sont observés dans 25 % des cas, et trois dans 16 %. Les occurrences de quatre et cinq phonèmes homophones sont marginales. Pour illustrer ces affirmations, voici des exemples spécifiques de mots-valises formés avec différents nombres de phonèmes homophones à la jointure :

- un phonème commun : *fauxcumentaire* : issu de *faux* + *documentaire*, où le segment [fok] de *faux* et [dok] de *documentaire* partagent un phonème commun [o], *vélorizontale* : formé de *vélo* + *horizontal*, où le [o] est le phonème commun ;
- deux phonèmes communs : *véralité* : combinant *vraie* + *réalité*, où les phonèmes [re] sont partagés ;
- trois phonèmes communs : *indigénocide* : formé d'*indigène* + *génocide*, où les phonèmes [gen] sont communs.

Troisièmement ont été explorés les aspects lexicographiques des mots-valises, notamment leur formation et leur classification dans le *Wiktionnaire*, avec un focus particulier sur leur origine, souvent anglaise, voire anglo-américaine<sup>2</sup>. Dans le *Wiktionnaire*, nous trouvons des emprunts directs marqués comme « de l'anglais », par exemple *apathéisme* : bien que formé en français, ce mot est décrit comme ayant été « créé sous sa forme anglaise », « apatheism », illustrant un emprunt adapté à la morphologie française. La mention « sur le modèle anglais » apparaît, par exemple, pour le terme *graticiel*, dérivé de l'anglais « freeware », qui adapte un modèle anglais en utilisant des racines françaises pour créer un équivalent fonctionnel dans la langue cible. La

---

<sup>2</sup> L'article ne précise pas les distinctions entre les termes « de l'anglais », « anglicisme », « créé sous sa forme anglaise » et « sur le modèle anglais » se référant à divers degrés d'influence de l'anglais sur un terme ou une expression, car le *Wiktionnaire*, dans ce contexte, ne détaille pas explicitement ces différences. Nous présentons donc ces mentions telles quelles.

catégorisation « calque ou traduction de l'anglais » s'applique par exemple à *mecspliquer*, calqué sur « mansplain », transportant non seulement la structure mais aussi les connotations socioculturelles du modèle anglais. L'annotation simple « anglicisme » se trouve dans l'entrée de *glamping*, un mélange de « glamour » et « camping », introduit au Royaume-Uni et adopté en français, symbolisant le luxe dans le contexte du camping traditionnel.

Pour conclure cette analyse, il est essentiel de souligner l'importance et la diversité des mots-valises dans la langue française. Ces termes, tels que *clavarder* — un néologisme proposé par l'Office québécois de la langue française, combinant *clavier* et *bavarder* — et *divulgâcher*, formé de *divulguer* et *gâcher*, utilisé spécifiquement au Québec pour décrire l'acte de gâcher une surprise ou un élément clé d'une histoire, illustrent non seulement la créativité linguistique, mais aussi la manière dont les variations régionales peuvent enrichir la langue. En outre, d'autres mots-valises tels que *gonzelle*, jugé familier par les dictionnaires et combinant *gonze* et *donzelle*, marquent des distinctions sociolectales qui ajoutent une autre couche de richesse et de nuance à notre compréhension des dynamiques du français contemporain.

Bien que ces résultats ne représentent qu'un morceau de la recherche, l'analyse des mots-valises dans le *Wiktionnaire* a révélé une interaction linguistique complexe, montrant comment ces nouvelles formations lexicales sont créées, employées, intégrées dans la langue française contemporaine et quelle est leur nature.

## CONCLUSION

Cette recherche sur les mots-valises, issus du dictionnaire *Wiktionnaire*, illustre la richesse et la complexité de ces formes linguistiques, dont les concepts, compréhensions et délimitations ne sont ni unifiés ni homogènes. Néanmoins, en examinant leur terminologie, leur formation et leur évolution, nous saisissons mieux comment ces créations fusionnent non seulement les lexèmes, mais aussi les sonorités et les significations, créant ainsi de nouvelles expressions. La diversité terminologique et typologique, ainsi que les différentes approches de leur processus de création, mettent en lumière l'importance de ces phénomènes dans l'évolution de la langue. Qu'ils soient influencés par l'anglais ou résultent d'innovations propres au français, les mots-valises incarnent une dynamique de changement continu et de créativité linguistique qui mérite d'être étudiée.



## BIBLIOGRAPHIE

- Adams, V. (1973). *An introduction to modern English word-formation*. Harlow, Longman.
- Algeo, J. (1977). Blends, a structural and systemic view. *American Speech*, 52(1), 47–64.
- Balnat, V. (2008). *La brachygraphie en allemand contemporain* [thèse de doctorat]. Université de Provence, Otto-Friedrich-Universität Bamberg (numéro de thèse : 2008AIX10076).
- Balteiro, I., & Bauer, L. (Eds.). (2019). Blending in English. *Lexis*, 14. <https://journals.openedition.org/lexis/1249>
- Bassac, C. (2004). *Principes de morphologie anglaise*. Presses Universitaires de Bordeaux.
- Bat-El, O. (1996). Selecting the best of the worst: The grammar of Hebrew blends. *Phonology*, 13, 283–328.
- Bat-El, O. (2006). Blends. In K. Brown (Ed.), *Encyclopedia of language and linguistics* (Vol. 2, pp. 66–70). Elsevier.
- Bat-El, O., & Cohen, E.-G. (2012). Stress in English blends: A constraint-based analysis. In V. Renner, F. Maniez, & P. Arnaud (Eds.), *Cross-disciplinary perspectives on lexical blending* (pp. 193–212). De Gruyter Mouton.
- Bauer, L. *English Word-Formation*. (1983). Cambridge University Press.
- Berman, J. M. (1961). Contribution on blending. *Zeitschrift für Anglistik und Amerikanistik*, 9, 278–281.
- Beliaeva, N. (2014). A study of English blends: From structure to meaning and back again. *Word Structure*, 7(1), 29–57.
- Beliaeva, N. (2016). Blends at the intersection of addition and subtraction: Evidence from processing. *SKASE Journal of Theoretical Linguistics*, 13(2), 23–45.
- Beliaeva, N. (2019). Blending in morphology. In M. Aronoff (Ed.), *Oxford Research Encyclopedia of Linguistics*. <https://oxfordre.com/linguistics/abstract/10.1093/acrefore/9780199384655.001.0001/acrefore-9780199384655-e-511>
- Bonhomme, M. (2009). Mot-valise et remodelage des frontières lexicales. *Cahiers de praxématique* [en ligne], 53, disponible sur : <http://journals.openedition.org/praxematique/1091>, consulté le 18.12.2024.
- Bryant, M. M. (1974). Blends are increasing. *American Speech*, 49(3–4), 163–184.
- Butor, M. (1962). Introduction à James Joyce : *Finnegans Wake*. *Fragments adaptés par André du Bouchet* (pp. 7–28). Gallimard.
- Cabré Castellvi, M. T. (2006). La clasificación de neologismos: Una tarea compleja. *Alfa*, 50(2), 229–250.
- Cannon, G. (2000). Blending. In G. Booij, C. Lehmann, & J. Mugdan (Eds.), *Morphologie/ Morphology: An international handbook on inflection and word-formation* (pp. 952–956). Walter de Gruyter.
- Castanier, J. (2009). *How blendiloquent! A phonetic study of English lexical blends* [Master's thesis, Université de Poitiers].
- Chaurand, J. (1977). Des croisements aux mots-valises. *Le Français moderne*, 45, 4–15.
- Clas, A. (1987). Une matrice terminologique universelle: La brachygraphie gigogne. *Meta*, 32(3), 347–355. <https://doi.org/10.7202/002272ar>

- Cusin-Berche, F. (1999). Le lexique en mouvement: Création lexicale et production sémantique. *Langages*, 136, 5–26. Armand Colin.
- Davy, D. (2000). Shortening phenomena in modern English word formation: An analysis of clipping and blending. *Franco-British Studies*, 29, 59–76.
- Dierickx, J. (1966). Les „mots-valises“ de l’anglais et du français. *Revue des langues vivantes*, 32(5), 451–459.
- Dupriez, Bernard. (1980). *Gradus : Les procédés littéraires. Dictionnaire*. Union générale d’éditions.
- Ferdière, G. (1948). Les mots valises “portmanteau words” de Lewis Carroll. *Cahiers de Sud*, 287, 31–45.
- Ferdière, G. (1964). Mes mots maux-bile. *Bizarre*, 138–146.
- Fijałkowska, W. (2023). Les contraintes formelles et sémantiques nécessaires pour distinguer les mots-valises des fracto-composés français. In J. Bień, P. Mazurkiewicz, & K. Wołowska (Eds.), *Entre liberté et contrainte dans la recherche linguistique* (pp. 55–65). Berlin, Peter Lang.
- Filonik, S. (2015). English and Ukrainian blending patterns in contrast. *Neologica*, 9, 187–203.
- Fortis, J.-M. (2015). L’amalgame: Un aperçu historique. *Neologica*, 9, 15–33.
- Fradin, B., Montermini, F., & Plénat, M. (2009). Morphologie grammaticale et extragrammaticale. In B. Fradin et al. (Eds.), *Aperçus de morphologie du français* (pp. 21–45). [s.n.].
- Friedrich, C. (2008). *Kontamination – Zur Form und Funktion eines Wortbildungstyps im Deutschen* [thèse de doctorat, Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg].
- Galisson, R. (1986). *Distractionnaire*. Clé international.
- Gries, S. (2004a). Shouldn’t it be breakfunch? A quantitative analysis of the structure of blends. *Linguistics*, 42(3), 639–667.
- Gries, S. (2004b). Isn’t that Fantabulous ? How Similarity Motivates Intentional Morphological Blends in English. In : M. Achard & S. Kemmer (Eds.), *Language Culture and Mind*, 415–428. [s.n.].
- Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Larousse.
- Grésillon, A. (1984). La règle et le monstre: Le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d’un corpus de Heinrich Heine. Max Niemeyer Verlag.
- Hong, S.-H. (2005). An optimality theoretic analysis to English blends. *Korean Journal of Linguistics*, 30(3), 551–582.
- Humbley, J. (2018). *La néologie terminologique*. Coll. La Lexicothèque (dirigée par Ch. Jacquet-Pfau). Lambert-Lucas.
- Kelly, M. H. (1998). To “brunch” or to “brench”: Some aspects of blend structure. *Linguistics*, 36(3), 579–590.
- Kemmer, S. (2003). Schemas and lexical blends. In H. Cuyckens, T. Berg, R. Dirven, & K.-U. Panther (Eds.), *Motivation in language: From case grammar to cognitive linguistics. A festschrift for Günter Radden* (pp. 69–97). John Benjamins.
- Kocourek, R. (1991 [1982]). *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*. Oscar Brandstetter Verlag.
- Kubozono, H. (1990). Phonological constraints on blending in English as a case for phonology-morphology interface. *Yearbook of Morphology*, 3, 1–20.

- Kristeva, I. (2019). La Pierre de Rosette du traducteur : Les enjeux du transfert métaphorique. In R. Trim & D. Śliwa (Eds.), *Metaphor and translation* (pp. 13–23). Cambridge Scholars Publishing.
- Léturgie, A. (2011). À propos de l'amalgamation lexicale en français. *Langages*, 183(3), 75–88.
- Léturgie, A. (2012). *L'amalgamation lexicale en français: Approches lexicologique et morphologique: Vers une grammaire de l'amalgamation lexicale en français* [thèse de doctorat, Université de Cergy-Pontoise].
- Madueke, I. Ch. S. (2013). *L'amalgamation lexicale dans un corpus spécialisé: Analyse morphologique* [Master's thesis, Université de Regina, Saskatchewan].
- Makri-Morel, J. (2015). Mots-valises: Quand les segments communs se font la malle. *Neologica*, 9, 63–82.
- Martin, J.-P. (1976). La condensation. *Poétique*, 7(26), 180–206.
- Mattiello, E. (2013). *Extra-grammatical morphology in English*. De Gruyter.
- Mattiello, E. (2019). A corpus-based analysis of new English blends. *Lexis*, 14. <https://journals.openedition.org/lexis/> on February 7, 2022.
- Milner, J. (1982). Les monstres de langue. *DRLAV*, 27, 24–45.
- Moncelet, Ch. (1978). *Les mots-croisés ou Voulez-vous jouer à la bête-à-deux-mots*. Éditions Bof.
- Moncelet, Ch. (1981). *Mots-valistes*. Éditions Bof.
- Moncelet, Ch. (1972). *Précis d'orthogaffe*. Éditions Bof.
- Morier, H. (1961). *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*. PUF.
- Mounin, G., et al. (1995). *Dictionnaire de la linguistique*. PUF.
- Mudrochová, R. (2021). Quelques observations sur la composition par amalgame en français actuel issue du Petit Robert. *Jazykovedný časopis*, 72(3), 906–915.
- Mudrochová, R. (2022). *Les amalgames lexicaux en français contemporain. Analyses, contextes, emplois* [thèse d'habilitation].
- Pagès, S. (2007). Langage, tangage ou la fabrique des mots et du sens chez Julián Ríos. In S. Pagès (Ed.), *Julián Ríos. Le Rabelais des lettres espagnoles* (pp. 53–64). Presses Universitaires du Mirail.
- Pottier, B. (1992). *Théorie et analyse en linguistique*. Hachette.
- Pound, L. (1914). *Blends, their relation to English word formation*. Carl Winter's Universitätsbuchhandlung.
- Radimský, J. (2006). *Les composés italiens actuels*. Cellule de recherche en linguistique.
- Rey, A. et al. *Dictionnaire historique de la langue française. Nouvelle édition*. Le Robert.
- Renner, V. (2006a). *Les composés coordinatifs en anglais contemporain* [thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon 2].
- Renner, V. (2006b). Dépasser les désaccords : Pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical. *Le Désaccord*, Publications de l'AMAES, 137–147.
- Renner, V. (2008). Quelques remarques sur les quasi-lexèmes de type e- et -holic. In F. Maniez & P. Dury, P. (Eds.), *Lexicographie et terminologie : histoire de mots* (pp. 147–156). Publications du CRTT,.
- Renner, V. (2012). Cross-disciplinary perspectives on lexical blending. (*Trends in Linguistics. Studies and Monographs*, vol. 252). De Gruyter Mouton.

- Renner, V. (2015a). Panorama rétro-prospectif des études amalgamatives. *Neologica*, 9, 97–112. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01205150>
- Renner, V. (2015b). Lexical blending as wordplay. In A. Zirker & E. Winter-Froemel (Eds.), *Word-play and Metalinguistic/Metadiscursive Reflection: Authors, Contexts, Techniques, and Meta-Reflection* (pp. 119–133). De Gruyter.
- Renner, V. (2019). French and English lexical blends in contrast. *Languages in Contrast*, 19(1), 27–47.
- Rheims, M. (1969). *Le dictionnaire des mots sauvages*. Larousse.
- Rigaud, A. (1969). Les mots-centaures. *Vie et langage*, 202, 81–95.
- Ronat, M. (1975). Joyce l'a-syntaxe. In J. Aubert & M. Jolas (Eds.), *Joyce & Paris. 1902...1920–1940...1975. Actes du Cinquième Symposium International James Joyce* (pp. 29–35). Editions du C.N.R.S.
- Ronneberger-Sibold, E. (2006). Lexical blends: Functionally tuning the transparency of complex words. *Folia Linguistica*, 40(1–2), 155–181.
- Sablayrolles, J.-F. (2000). *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Champion.
- Sablayrolles J.-F. (2015). Quelques remarques sur une typologie des néologismes : Amalgamation ou télescope : un processus aux productions variées (mots valises, détournements...) et un tableau hiérarchisé des matrices. In I. M. Alves & E. S. Pereira (Eds). *Neologia das Línguas Românicas*, (pp. 187–218). CAPES.
- Sablayrolles, J.-F. (2017). *Les néologismes. Créer des mots français d'aujourd'hui*. Éditions Garnier.
- Sablayrolles, J.-F. (2019). *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*. Lambert Lucas.
- Sajous, F., Hathout, N., & Calderone, B. (2014). Ne jetons pas le Wiktionnaire avec l'oripeau du Web! Études et réalisations fondées sur le dictionnaire collaboratif. *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014, SHS Web of Conferences*, 8, 663–680. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801216>
- Štekauer, P. (1997). On some issues of blending in English word-formation. *Linguistica Pragensia*, 7(1), 26–25.
- Stuchlík, J. & Bobon, J. (1960). Les druses écrites et dessinées (Kontaminationen ; blendings) : pathogénie de certains néomorphismes. *Acta Neurologica Psychiatrica Belgica*, 60, 529–550.
- Tecza, Z. (1997). *Das Wortspiel in der Übersetzung: Stanislaw Lems Spiele mit dem Wort als Gegenstand interlingualen Transfers*. Niemeyer.
- Vorger, C. (2015). Anthropole, Unithèque, Nespresso et autres mots composites dans l'espace universitaire et urbain de Lausanne. *Neologica*, 9, 133–152.

## SITOGRAFIE

*Le Petit Robert*, <https://www.lerobert.com>, consulté le 12.03.2024.

*Wiktionnaire*, [https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d'accueil](https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil), consulté le 23.02.2024.

LIMITES ET DÉLIMITATIONS DES MOTS-VALISES  
DANS LA COMPOSITION PAR AMALGAME

## Résumé

Cet article propose un aperçu sur la problématique des mots-valises, des formes lexicales qui combinent phonétiquement et sémantiquement au moins deux mots pour créer un nouveau terme. Initialement, l'accent est mis sur la diversité terminologique et les limites de ces procédés. Cette première partie vise à clarifier la définition du mot-valise dans l'ensemble des procédés amalgamatifs, en analysant les critères de leur formation et les contraintes de leur définition, souvent centrées sur la troncation ou la modification phonétique. Dans la seconde partie, un corpus spécifique de mots-valises sélectionnés à partir du *Wiktionnaire* est présenté. Ce corpus illustre leur représentation et leur traitement dans les dictionnaires de langue générale et sert de base à une analyse quantitative. Le contexte de leur utilisation ainsi que leur intégration lexicographique sont également pris en considération.

**Mots-clés** : amalgame ; mot-valise ; *Wiktionnaire* ; troncation ; homophonie

GRANICE I OGRANICZENIA KONTAMINACJI LEKSYKALNYCH  
W TWORZENIU ZŁOŻEŃ PRZEZ AMALGAMOWANIE

## Streszczenie

Artykuł stanowi przegląd problematyki związanej z kontaminacjami leksykalnymi, czyli formami, które fonetycznie i semantycznie łączą co najmniej dwa słowa, tworząc nową jednostkę językową. Autorka rozpoczyna od zwrócenia uwagi na różnorodność terminologiczną oraz granice takiego procesu. W pierwszej części artykułu dąży do wyjaśnienia definicji kontaminacji leksykalnej jako jednego z procesów amalgamatywnych poprzez analizę kryteriów ich tworzenia oraz granic ich definicji, które często są skoncentrowane na troncacji lub modyfikacji fonetycznej. W części drugiej poddaje analizie próbkę takich kontaminacji leksykalnych, zebranych w wirtualnej bazie *Wiktionnaire*. Zgromadzone przykłady pozwalają ustalić ich reprezentatywność w słownikach języka ogólnego oraz służą za punkt wyjścia do analizy ilościowej. Autorka uwzględni również kontekst ich użycia oraz stopień adaptacji leksykograficznej.

**Słowa kluczowe**: amalgamat; kontaminacja leksykalna; *Wiktionnaire*; troncacja; homofonia

LIMITS AND DELIMITATIONS OF PORTMANTEAU WORDS  
IN COMPOSITION BY BLENDING

## Summary

This article provides an overview of the issue of portmanteau words, lexical forms that phonetically and semantically combine at least two words to create a new term. Initially, the focus is on the terminological diversity and the limitations of these processes. This first part aims to clarify the definition of the portmanteau word within the broader blending processes, by analysing the criteria for their formation and the constraints of their definition, often centred around clipping or phonetic modification. In the second part, a specific corpus of portmanteau words selected from

*Wiktionary* is presented. This corpus illustrates their representation and treatment in general language dictionaries and serves as the basis for a quantitative analysis. The context of their use and lexicographic integration is also taken into consideration.

**Keywords:** blending; portmanteau words; *Wiktionary*; clipping; homophony